

(Homélie pour la Célébration du Saint Sacrement – année B – 3 juin 2018)

EGLISE, EUCHARISTIE, FIN des TEMPS

*Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal,
les disciples de Jésus lui disent :*

« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ? »

Il envoie deux disciples : « Allez à la ville ;

vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le.

Et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le maître te fait dire :

Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?'

Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas.

Faites-y pour nous les préparatifs. »

*Les disciples partirent, allèrent en ville ; tout se passa comme Jésus le leur avait dit ;
et ils préparèrent la Pâque.*

Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze.

Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur déclara :

« Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »

Ils devinrent tout tristes, et ils lui demandaient l'un après l'autre : « Serait-ce moi ? »

Il leur répondit : « C'est l'un des Douze, qui se sert au même plat que moi.

Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui qui le livre !

Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né. »

Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant :

« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude.

Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne,

jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu. »

26 Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

(Marc 14,12-26)

Lorsque Jésus quitte Nazareth pour entreprendre sa période de prédication publique, il l'inaugure par ces mots : *"Le temps est accompli, le règne de Dieu est proche, changez de conduite !"* (Marc 1,15)

Lorsque, à la fin de sa vie, la veille de sa mort, il réunit ses disciples pour le dernier repas de la Pâque, il déclare : *"Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous, dans le Royaume de Dieu !"* (Matthieu 26, 29).

Enfin, lorsque les disciples sont réunis après la Résurrection, il entendent Jésus leur déclarer : *"Allez dans le monde entier... Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps !"* (Matthieu 28, 20).

Le sentiment de l'imminence de la fin des temps et de l'Histoire, et de l'urgence de sa préparation est très présent dans la prédication de Jésus, comme dans les écrits de la première et de la deuxième génération de croyants. C'est ainsi que le Livre des Actes des Apôtres nous dit : *"Ils étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun..."* (Actes 2, 44-45). Bien sûr, avec la troisième génération, et à plus forte raison avec les suivantes, ce sentiment d'imminence diminuera, mais jamais ne disparaîtra l'Espérance d'une fin de l'Histoire, avec la venue glorieuse du Christ, ni la nécessité de travailler à l'aménagement du monde en vue de ce terme.

C'est même à cause de cette Espérance que se constitueront les premières communautés de croyants. Parmi les citoyens de l'Empire romain, pour qui l'Histoire est cyclique, chaque période correspondant à une même période antécédente, et préparant une période semblable, les croyants chrétiens, à la suite de leurs ancêtres juifs, croient que l'Histoire est linéaire et orientée, qu'elle a une sens, et qu'elle connaîtra une fin tout comme elle a connu un commencement.

Dans ce contexte, telle est donc la mission des communautés chrétiennes, et de l'Eglise en général : préparer, en paroles et en actes, la venue de ce Règne de Dieu sur le monde; et témoigner par toute leur vie de l'Espérance qui les anime. L'Eglise a été désirée et mise au monde pour être comme une espèce de laboratoire du Règne de Dieu.

Et dans l'Eglise, la célébration eucharistique, qui rassemble les croyants autour du Mémorial de la Mort et de la Résurrection du Christ, fonctionne elle aussi comme une espèce de laboratoire, mais à l'attention des croyants : *"Nous rappelons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire"*. Si nos communautés chrétiennes, si nos assemblées eucharistiques étaient parfaites, elles feraient apparaître comme une anticipation de ce rassemblement de tous les hommes autour de leur créateur, à la fin des temps, ainsi que Paul le rappelait à ses communautés : *"Nous avons été baptisés dans un seul Esprit, pour être un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, hommes ou femmes, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit"*. (1 Corinthiens 12, 13). *"Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous"*. (Ephésiens 4, 4-6).

"Nos communautés chrétiennes, nos assemblées eucharistiques ne sont pas parfaites" dites-vous ? Mais elles sont perfectibles. C'est notre Espérance qui est en jeu. Et la véracité de notre témoignage en dépend !

Jean-Paul BOULAND